

Matières du tems. Fevrier 1708. 115
ment plus considerables que ceux que la violence du Comte de Martinitz a arraché des Napolitains ; ce Prince ayant laissé le soin du Gouvernement Militaire du Milanez, au General Visconti ; & le soin des affaires civiles au grand Chancelier son frere, se rendit à Vienne le huit du mois de Decembre : il fut reçu de l'Empereur & de toute la Cour avec des témoignages d'une satisfaction particuliere, pour les services importans qu'il a rendus à la Maison d'Autriche en Italie : Il a assisté en qualité de President du Conseil de guerre à diverses Conferences qu'on a tenuës touchant les dispositions de la Campagne prochaine. Sa Majesté Imperiale a voulu persuader le Prince Eugene d'aller commander l'Armée des Alliez en Catalogne, dans l'esperance qu'il y rétablira les affaires de la cause commune, comme il a fait dans la Lombardie ; mais quoi qu'on lui offre de lui conserver le titre & les appointemens de sa Presidence, & de Gouverneur du Milanez, on n'a pas encore pû le persuader d'accepter ce nouvel Emploi : il a même fait des remontrances au Conseil de l'Empereur, remplies de beaucoup de difficultez, soutenant entre autres, qu'il est de l'interêt de Sa M. I. de le laisser en Italie, avec une Armée capable de s'opposer aux entreprises que les François pouroient y faire à la faveur de l'éloignement des Troupes Allemandes qui ont passé dans le Royaume de Naples, ou revenus dans l'Empire, ou enfin qui sont destinées pour la Catalogne : Que d'ailleurs son absence & l'affoiblissement de l'Armée de Lombardie, seroit capable de
produire